

VSD | **Belle adresse**
 Par Félicien Mézeray

Un accueil lumineux, une gastronomie italienne raffinée.



PLEY, PARIS

Le savoir-plaire

En plein centre de la capitale, une escale luxueuse, décalée et dépaysante, non loin de la plus belle avenue du monde.

La rue du Faubourg-Saint-Honoré à Paris, on la connaît surtout pour le Palais de l'Élysée, les garden parties du 14-Juillet et les secrets du pouvoir qu'elle renferme. L'artère évoque aussi un célèbre parfum et de fameuses boutiques de marques de luxe. C'est pourtant à l'endroit où cette rue

est la moins tapageuse, à proximité des Champs-Élysées et de l'Arc de Triomphe, que brille une très belle étape. L'hôtel se nomme le *Pley* et il est serti, tel un brillant solitaire discret, entre l'avenue Hoche et l'avenue Friedland au beau milieu du VIII^e arrondissement. Un 4-étoiles de luxe à l'accueil lumineux au desk en bois charpenté fa-

çon aile d'avion, dont la salle principale étonne par sa profondeur et surtout par la thématique assez unique de sa décoration. « *C'est en souvenir de toutes les stations de radio qui parsemèrent autrefois l'arrondissement que nous avons eu l'idée de dédier ce décor à l'univers radiophonique et discographique* », explique Antoine Arvis, PDG du groupe Madeho, propriétaire du *Pley*. Résultat, du lobby aux ascenseurs, il n'est pas rare de voir trôner là sur une console, une radio à lampes, ici un poste à galène, un microphone ancien, des photos des animateurs mythiques d'Europe 1 aux murs, un mange-disque Teppaz ou même une mini-K7. Le salon est accueillant, comme ses généreux fauteuils coquille, il est éclairé par un puits de lumière et jouxte le restaurant et un bar très cosy. L'endroit s'intitule le *Pleyground* et malgré son nom à consonance anglaise, on y sert tout ce qui a fait la réputation de la gastronomie italienne. « *Let's pley Italiano !* », explique le chef Alessandro. Ici on aime la pinsa,



Les cent chambres et suites viennent d'être refaites, chaleureuses et raffinées, dans un style très contemporain.

Photo : Pley/Travel Buda - Nicolas Arvetson



Sur le rooftop, on sirote un cocktail signature en profitant de la vue sur la capitale. C'est la douce vita...

Les nuits sont douces au Pley, les bruissements de la cité semblent curieusement lointains, même fenêtre ouverte.

ancêtre romain de la pizza, réputée pour sa pâte légère et digeste. Une base croustillante, un goût de tomate fumée, accompagnée des produits délicieux importés d'Italie. Il y a la « buratissima » : une salade burrata, pesto pistache-roquette, tomates cerises; le trio de dips : tapenade d'olives noires avec pesto d'artichaut et crème de parmesan; la bruschetta di manzo : stracciatella, roquette, pesto genovese, bresaola; les spaghetti cremosi : œuf coulant, champignons de saison; les lasagnes « al ragu » : ragu de viande de bœuf, tomates et béchamel. Et, lorsque la saison le permet, on peut même monter au septième ciel goûter à la « dolce vita » du rooftop, en se rafraîchissant d'un cocktail signature. Une terrasse incroyablement qui domine tout Paris. On descendra dormir bien plus tard, en regagnant sa chambre par les ascenseurs transparents. « On ne

manque pas de place, avoue le patron, et les cent chambres et suites viennent d'être entièrement refaites. Elles sont chaleureuses et décorées avec raffinement dans un style très contemporain. Avec toujours ce rapport thématique à la production radiophonique. » La nôtre est une suite junior – la vie n'est pas toujours facile – à l'espace généreux, dont le petit salon canapé-lit répond au king size bed 180 x 200 cm. Les lumières de lecture sont douces, les leds murales un peu moins, tandis que la salle de bain gigantesque – où la baignoire disposée presque au centre fait trait d'union entre les deux lavabos – bénéficie de son propre balcon. Les nuits sont douces au Pley, les bruissements de la cité semblent curieusement lointains, même fenêtre ouverte, et les petits déjeuners gargantuesques, en tout cas en salle. Une raison de plus

pour se donner bonne conscience en tentant de perdre quelques calories lors d'une pause « wellness », dans la salle de sport. Pour l'heure, la marche à pied devrait suffire. C'est le sport parisien du provincial en goguette. On utilise ce moyen de locomotion pour le moindre déplacement. Et surtout pour tenter de récupérer sa voiture. Car le quartier – comme désormais le reste de la capitale – abhorre tout ce qui permet de se mouvoir sans transpirer et reste donc difficilement garable en surface. Qu'importe, nous venons de passer deux jours parfaits dans cet hôtel luxueux. Et nul doute que nous y reviendrons volontiers au printemps. Car en mai, c'est bien connu, on fait ce qu'il nous Pley.

214, rue du Faubourg Saint-Honoré,
 75008 Paris - 01 42 25 26 27.
 À partir de 190 € la nuit en chambre double.